



Pleins feux sur les déchets à Toronto

Dans la ville de Toronto (Ontario, Canada), près de trois millions de personnes vivent à proximité des rives du lac Ontario. En 2023, des pièges à déchets ont été installés et entretenus à trois endroits, pendant cinq mois, en face du port. Ces pièges interceptaient les déchets flottants et les empêchaient de poursuivre leur chemin en aval. L'objectif : intercepter ces déchets et sensibiliser le public aux flux de déchets qui se déversent dans l'océan.

Des déchets marins? Pourtant, Toronto est loin de l'océan!

La plupart des déchets que l'on trouve dans l'océan proviennent du continent. En d'autres termes, la plupart des déchets marins sont des déchets terrestres – à savoir des ordures ménagères ou emballages de nourriture qui sont transportés par le vent et l'eau avant d'atteindre leur destination finale : l'océan. À Toronto, les déchets peuvent se retrouver dans de petits cours d'eau et les collecteurs d'eaux pluviales avant de rejoindre le lac Ontario et de poursuivre leur parcours en aval dans le fleuve Saint-Laurent jusqu'à l'océan Atlantique.



Des dispositifs de capture des déchets, y compris la barrière flottante et la *Seabin* [poubelle flottante] ci-dessus, ont été installés à trois endroits dans le port de Toronto : le bassin de Peter Street, le bassin Police et le quai Marina Four/Simcoe Wave. Source : Osprey Initiative



58 kg

de déchets ont été retirés du port de Toronto
au cours des cinq mois qu'a duré le projet pilote, en 2023.

Cela correspond au poids



de plus de **116** Barbottes

La **barbotte** (*Ameiurus nebulosus*) est une espèce indigène de la province de l'Ontario. Une étude récente a révélé une contamination aux microplastiques des poissons des Grands Lacs, y compris des barbottes.¹

1. Munno, K., P.A. Helm, C. Rochman, T. George et D. A. Jackson (2022). Microplastic contamination in Great Lakes fish. *Conservation Biology*, 36, e13794. < <https://doi.org/10.1111/cobi.13794> >

Qu'avons-nous découvert?

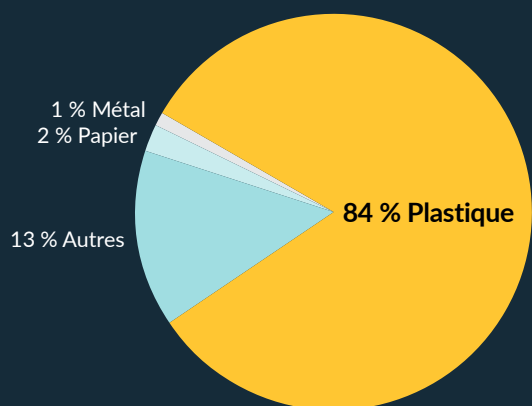
Entrons dans les détails.

Nous avons utilisé l'Escaped Trash Assessment Protocol (ETAP, protocole d'évaluation des déchets rejetés) de l'Environmental Protection Agency (EPA, Agence de protection de l'environnement des États-Unis) pour caractériser les déchets recueillis dans les pièges. L'ETAP est une méthode qui a fait ses preuves et aide à mieux connaître les types de déchets qui se retrouvent dans nos écosystèmes, ainsi que la meilleure façon d'en réduire les effets potentiels. Par ailleurs, l'utilisation d'un protocole existant assure la fiabilité et la comparabilité des données recueillies, et permet leur intégration dans des analyses à plus grande échelle pour avoir une vue d'ensemble du problème.

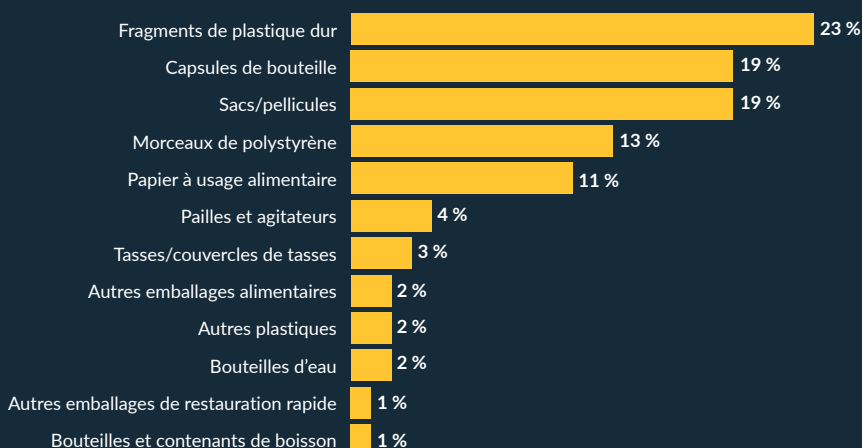


Pleins feux sur les déchets à Toronto (Ontario)

Principales catégories de matières visées par l'ETAP :



Répartition des déchets en plastique



Le problème de la pollution plastique

Comme vous pouvez le constater, la plupart des déchets qui se trouvent dans les cours d'eau locaux sont en plastique. Matière très persistante, le plastique ne se décompose pas et ne disparaît pas, mais il voyage! Le parcours des déchets marins débute chaque fois que l'on jette des déchets à terre, par la fenêtre d'une voiture, ou depuis un bateau. On peut aussi créer accidentellement des déchets si le vent ou un animal transporte sur une longue distance des articles que l'on a jetés. Que ce soit de façon active ou passive, une fois que ces déchets ont été créés, ils se trouvent dans l'environnement et amorcent leur parcours vers l'océan.

Ces données brossent un tableau de l'enjeu et du défi à relever à l'échelle locale. Plus on analyse les données en détail, plus on trouve d'indices. L'état de chacun des articles récupérés a été consigné, et on peut constater que 18 % des déchets trouvés étaient encore intacts, que 71 % étaient partiellement intacts et que les 11 % restants s'étaient détériorés. On peut ainsi estimer depuis combien de temps la plupart des déchets se trouvaient dans l'eau.

Les déchets en plastique ne disparaissent pas, mais se fractionnent en plus petits morceaux au fil du temps. Le vent, les vagues et les rayons UV endommagent le plastique et le fractionnent en de minuscules fragments appelés microplastiques, qui persistent dans l'environnement. Des microplastiques peuvent être trouvés dans presque tous les environnements marins et côtiers, des eaux de surface aux fonds marins et des plages de sable aux glaces de l'Arctique.

Le pouvoir de la science citoyenne

Durant l'été de 2023, des bénévoles de la collectivité ont pris part à deux activités de science citoyenne : une activité de nettoyage communautaire organisée par la *Trash Team* de l'Université de Toronto en collaboration avec l'organisme *Don't Mess with the Don*, et une activité de récupération des déchets captés par les pièges, organisée par cette même équipe de l'Université de Toronto en collaboration avec les partenaires de la *Toronto Inner Harbour Floatables Strategy* (stratégie de prévention des déchets flottants dans l'arrière-port de Toronto).

Durant ces activités, les bénévoles ont été sensibilisés à la collecte et aux protocoles de caractérisation des déchets, aux sources locales de pollution par les plastiques et à la façon dont les déchets peuvent emprunter les ruisseaux et collecteurs d'eaux pluviales locaux pour atteindre le lac Ontario, avant d'aboutir dans le fleuve Saint-Laurent, puis l'océan Atlantique.



Résultats des activités de science citoyenne :

93 bénévoles de la collectivité y ont participé.



34 conversations ont eu lieu avec des membres de la collectivité au kiosque de sensibilisation.

50 sacs de déchets ont été remplis.





Pensez-vous qu'il y a des différences

entre les principaux types de déchets récupérés dans les pièges et les déchets collectés durant les activités de nettoyage et de science citoyenne? Les pièges captent les déchets qui flottent sur l'eau, tandis que la plupart des matières collectées durant le nettoyage communautaire sont ramassées sur le sol.



Vous êtes plus qu'une simple goutte d'eau dans l'océan! Que pouvez-vous faire?

- Participez à une activité de nettoyage : suivez la *Trash Team* de l'Université de Toronto et l'organisme *Don't Mess with the Don* pour connaître les activités à venir dans la région de Toronto.
- Organisez votre propre activité de nettoyage : vous trouverez un guide détaillé pour planifier cette activité dans la publication de la CCE intitulée Agir localement afin de réduire les déchets marins.
- Visitez le site Web Dernier arrêt : l'océan pour en savoir plus sur les déchets marins et sur la façon de les réduire dans votre collectivité.



Conseil

Consignez les déchets que vous ramassez dans l'application **Marine Debris Tracker** <debristracker.org>. Ainsi, vous contribuerez à l'ensemble de données ouvertes qui permettra aux chercheurs d'accéder à l'information dont ils ont besoin pour trouver des solutions.

Cette activité fait partie d'un projet trinational que la Commission de coopération environnementale appuie afin de sensibiliser le public au parcours des déchets jusqu'à l'océan, sous la direction d'Environnement et Changement climatique Canada. Des dispositifs de captage de déchets ont été installés dans les cours d'eau de deux autres collectivités situées à l'intérieur des terres au Mexique et aux États-Unis. Pour en savoir plus, rendez-vous sur :

<http://www.laststoptheocean.com/fr/pilotCities>